

Datum: 01.05.2015

**L'AGENDA**  
LA REVUE CULTURELLE DE L'ARC LÉMANIQUE



FONDATION MARTIN BODMER  
BIBLIOTHÈQUE ET MUSÉE

L'Agenda - La Revue Culturelle de l'arc Lémanique  
1279 Chavannes-de-Bogis  
022/ 776 91 71  
www.l-agenda.ch/

Medienart: Print  
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften  
Auflage: 25'000  
Erscheinungsweise: 5x jährlich

Themen-Nr.: 037.034  
Abo-Nr.: 1088845  
Seite: 4  
Fläche: 127'305 mm<sup>2</sup>



DOSSIER

# Genève à la croisée des libertés

la Fondation Martin Bodmer



Jean-Charles-Léonard Sismondi (1773-1842). Dessin. Musée d'Art et d'Histoire, Genève. Vers 1820)

la Fondation Martin Bodmer

**Cette année, la cité de Calvin fête le bicentenaire de son entrée dans la Confédération Suisse. À cette occasion, la Fondation Martin Bodmer propose « Les livres de la Liberté », nouvelle exposition temporaire à découvrir du 16 mai au 13 septembre 2015, qui retrace les différents mouvements de la pensée libérale occidentale dont Genève, alors affranchie du joug français, se veut être le carrefour.**

Texte et propos recueillis par Kelly Lambiel

À la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, plane en Europe une atmosphère particulière. De loin, le murmure de la Révolution anglaise de 1644 résonne encore. Plus récemment, l'écho de l'Indépendance des États Unis d'Amérique (1776) et la rédaction de leur Constitution (1787) gronde. En France, le cri de la Révolution (1789), fruit de l'esprit des Lumières, a retenti. Le concept de liberté, en lien avec celui des droits de l'homme et des responsabilités individuelles, présent jusque-là sous les plumes d'illustres penseurs comme Montesquieu ou Diderot, pour ne citer qu'eux, prend une importance plus concrète.

Il s'étend à présent du plan social et philosophique à d'autres domaines comme la presse, l'économie politique ou le pénal. À Genève, ce haut lieu de la Réforme et de la liberté de penser, les libéralismes anglais et français se rencontrent, s'influencent, se questionnent et se déchirent, créant une pensée originale qui les nourrit à son tour. L'exposition met en évidence l'importance de ce point de convergence et des intellectuels genevois dans l'histoire de la conscience européenne. Elle met à l'honneur, surtout, le réseau international du libéralisme. Les écrits d'Étienne Dumont, Mirabeau et Jeremy

Bentham ainsi que ceux de Benjamin Constant, Sismondi, Pellegrino Rossi ou Guizot se côtoieront donc, tout comme leurs auteurs en leur temps qui avaient pour habitude de se réunir à Coppet, chez Germaine de Staël. Il n'y aura pas que des livres et des manuscrits, mais aussi une aquarelle de Pierre Louis Bouvier et un portrait de Sismondi venu de la BGE. Sera également exposée la photo d'un daguerréotype (trop fragile pour être lui-même présenté), le seul de Pellegrino Rossi. Pour aller plus loin, une série de conférences aura également lieu du 21 mai au 10 septembre à la fondation Martin Bodmer.

Afin de nous permettre de mieux comprendre les enjeux de cette exposition, le commissaire Bernard Lescaze nous en dit un peu plus.

### **Comment a commencé votre collaboration avec la Fondation Martin Bodmer ?**

Je suis membre du conseil de la fondation, en tant que représentant d'état, depuis l'ouverture du musée qui a permis de faire connaître et rayonner ses trésors au-delà

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung  
Medienanalyse  
Informationsmanagement  
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich  
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Argus Ref.: 57691101  
Ausschnitt Seite: 1/4

Datum: 01.05.2015

**L'AGENDA**  
LA REVUE CULTURELLE DE L'ARC LÉMANIQUE



FONDATION MARTIN BODMER  
BIBLIOTHÈQUE ET MUSÉE

L'Agenda - La Revue Culturelle de l'arc Lémanique  
1279 Chavannes-de-Bogis  
022/ 776 91 71  
www.l-agenda.ch/

Medienart: Print  
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften  
Auflage: 25'000  
Erscheinungsweise: 5x jährlich

Themen-Nr.: 037.034  
Abo-Nr.: 1088845  
Seite: 4  
Fläche: 127'305 mm<sup>2</sup>

d'un petit cercle de connaisseurs. Avant les expositions, son existence était dans l'ombre. En ce qui concerne « Les livres de la Liberté », c'est une collaboration plus particulière.

**Comment vous est venue l'idée de cette exposition ? Comment a-t-elle été conçue ?**

La fondation est bâtie sur cinq piliers (Homère, la Bible, Dante, Shakespeare et Goethe) mais ce n'est pas une bibliothèque strictement littéraire, plutôt une bibliothèque de la pensée universelle puisqu'elle possède des manuscrits venant de partout. Or, en raison de la personnalité du directeur précédent, les expositions tournaient souvent autour de thèmes littéraires; elles étaient d'une manière ou d'une autre toujours liées à la culture française. On s'est dit qu'il serait bon de choisir un sujet un peu moins littéraire cette fois, lié malgré tout aux philosophes



"Le bombardement de la Constitution", par Adam Töpffer. Plume, encre noire et aquarelle. Musée d'Art et d'Histoire, Genève. 1814

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung  
Medienanalyse  
Informationsmanagement  
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich  
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Argus Ref.: 57691101  
Ausschnitt Seite: 2/4



L'Agenda - La Revue Culturelle de l'arc Lémanique  
1279 Chavannes-de-Bogis  
022/ 776 91 71  
www.l-agenda.ch/

Medienart: Print  
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften  
Auflage: 25'000  
Erscheinungsweise: 5x jährlich

Themen-Nr.: 037.034  
Abo-Nr.: 1088845  
Seite: 4  
Fläche: 127'305 mm<sup>2</sup>

présents à la fondation. J'ai donc présenté ce projet. Au-delà de la volonté d'une exposition conçue de manière différente, puisque bon nombre de pièces viennent de la fondation et non pas de musées étrangers, s'est greffé le fait que Genève fête le bicentenaire de son entrée dans la Suisse. C'est donc un sujet qui fait le lien entre cet évènement et les penseurs que l'on affectionne à la fondation puisqu'il s'attache en partie au rôle que Genève a eu dans la pensée.

### Quel en est le fil rouge ?

À l'époque de la Restauration, Genève invite de nombreux penseurs de la défense des droits de l'homme et des historiens qui écrivent sur le droit de résistance du citoyen contre le tyran. Il est important de savoir qu'au cours du dix-huitième siècle, il n'y a pas que Rousseau (d'ailleurs absent de l'exposition car son pacte vise plus la communauté que l'individu) qui se batte pour

à Genève. Il rédige le pacte Rossi en 1832 qui aurait pu être une constitution pour la Suisse mais, le projet n'étant pas retenu, il s'en va à Paris où il rencontre Guizot, ministre de Louis-Philippe ayant étudié à Genève. Puis il devient Pair de France, ambassadeur auprès du Pape Pie IX qui le nomme premier ministre. Il sera finalement assassiné par des républicains romains. Dumont est lié à ces deux personnages mais aussi à Pierre François Belo, grand homme de loi. Tous se réunissaient à Coppet, dans le salon de Madame de Staël car Napoléon ne voulait pas les voir à Paris. Benjamin Constant en fait partie également. Il est habile avec tous les régimes et jouera un grand rôle sous la Restauration comme député et meneur du groupe libéral à l'opposition. Il était républicain et écrit vers 1795 au Directoire une lettre qui défend Germaine de Staël. Par ailleurs il recevra une invitation de Charles X à participer au jeu du roi, sorte de casino aménagé à Versailles.

On a voulu montrer que Genève s'est battue

ces idées. D'autres le font. L'économie politique apparaît et vise à faire sauter les carcans médiévaux. On veut défendre la liberté de pensée, de conscience, de la presse, de circulation. En même temps se développent le libéralisme pénal, la réforme des prisons, l'abolition de la torture et de la peine de mort. Ces mouvements naissent en Italie et s'étendent grâce à Voltaire en France et à Genève, qui devient française et qui même pendant les guerres entre Napoléon et l'Angleterre entretiendra de bons rapports avec ses intellectuels.

Les Genevois prennent même une part active à la Révolution : Mirabeau travaillait comme un homme politique moderne, il avait des rédacteurs pour ses discours, dont les plus proches, quatre Genevois, formaient son atelier. Parmi eux, on peut citer surtout Étienne Dumont, dont les souvenirs sur Mirabeau forment un véritable témoignage

pour les droits de l'homme et que, même si c'est très important, elle n'est pas seulement liée à la Croix Rouge et à la Réforme. Pour la première fois se crée une sorte de réseau ayant un impact international.

### Pourquoi ce titre, "Les livres de la liberté"?

Toutes les pièces présentées sont des témoins de la lutte contre la tyrannie. Mais tous les livres liés à ce sujet n'y sont pas. Il y aurait pu en avoir d'autres, même le contrat social de Rousseau aurait pu y être mais on a choisi des livres qui concernent surtout la liberté individuelle, qui sont en lien avec le libéralisme au moment où Genève devient suisse. On aurait également pu avoir des livres d'aujourd'hui, car le libéralisme existe toujours, mais l'exposition aurait été deux fois plus importante. On présente quand même deux livres plus modernes : "La route de la servitude" d'Hayek qui se bat contre totalitarisme et, plus étonnant, "Journal d'un intellectuel en chômage" et "Journal des deux

sur la révolution. Après cette première expérience, il passe vingt-deux ans en Angleterre où il se lie d'amitié avec Jeremy Bentham. Il reprend les notes fragmentaires de cet esprit génial mais confus pour les publier. Il s'intéresse au fonctionnement d'un régime plus démocratique, où beaucoup peuvent voter, et admire le fonctionnement du parlement anglais. Il se spécialise dans les assemblées législatives et perfectionne ce qu'il découvre à la Chambre des Communes. À son retour sur Genève, il rédige le règlement du conseil représentatif qui est un modèle dans toute l'Europe jusqu'à aujourd'hui. Il élabore un projet de code pénal et fait également partie de l'opposition libérale qui se bat pour la liberté de la presse, en souhaitant des débats publics.

On peut également citer Sismondi et Pelegrino Rossi. Ce dernier est un réfugié italien, pro napoléonien et professeur de droit

mondés" de Denis de Rougemont car avant la deuxième guerre mondiale il mène une réflexion sur l'homme et a écrit un discours contre Hitler.

### Quelles sont les pièces principales? Viennent-elles de votre collection personnelle, sont-elles toutes de la fondation ?

Par rapport aux pièces archéologiques ou aux manuscrits médiévaux qui coutent très cher, nous avons la volonté de faire une exposition avec des ressources locales qui sont très belles. La BGE permet d'exposer pour la première fois des manuscrits d'Étienne Dumont et un exemplaire de la constitution genevoise (pas très constitutionnelle), celle de Belo qui est complètement annotée. L'article huit notamment, qui a suscité l'ire des libéraux et a engendré des caricatures ayant été exposées l'année passée au cabinet d'art graphique du musée d'art et d'histoire. Il y aura également de beaux exemplaires de

Datum: 01.05.2015



FONDATION MARTIN BODMER  
BIBLIOTHÈQUE ET MUSÉE

L'Agenda - La Revue Culturelle de l'arc Lémanique  
1279 Chavannes-de-Bogis  
022/ 776 91 71  
www.l-agenda.ch/

Medienart: Print  
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften  
Auflage: 25'000  
Erscheinungsweise: 5x jährlich

Themen-Nr.: 037.034  
Abo-Nr.: 1088845  
Seite: 4  
Fläche: 127'305 mm<sup>2</sup>

livres: "Principes du droit naturel" de le livre d'Anne-Robert Turgot qui a influencé  
Burlamaqui que Montesquieu avait trouvé Adam Smith. Il y aura aussi des objets moins  
magnifique. Il a d'ailleurs demandé à ce que précieux en valeur, comme une urne avec  
De l'esprit des lois soit imprimé à Genève tiroirs, afin de montrer la matérialité du vote.  
chez le même éditeur. Ce livre vient d'une Il y aura donc des pièces jamais vues, rares,  
collection privée. Le Tocqueville vient de la car l'exposition se situe dans le prolongement  
fondation. Sera aussi présent "Réflexions sur de ce qu'est la Fondation Martin Bodmer.  
la formation et la distribution des richesses",

## At the crossroads of liberty

**This year, Geneva – also known as Calvin's city – celebrates the bicentennial of its entry into the Swiss Confederation. On that occasion, the Martin Bodmer Foundation introduces its new temporary exhibition called "Les livres de la Liberté", from the 16th May to the 13th September. It traces the different movements from the Western liberal thought to which Geneva sees itself as the center point.**

Translation: Caroline Penzes

By the end of the 18th century, a special atmosphere hovers in Europe. As the murmur of the English Revolution of 1644 still resonates, the echo of the United States's Independence (1776) and the drafting of its Constitution (1787) rumbles. In France, fruit of the Enlightenment, the French Revolution's cry (1789) resounds. Present until then under some illustrious thinkers such as Montesquieu or Diderot, and linked to human rights and individual responsibilities, the concept of liberty gains a more prominent importance. Indeed, it extends itself from the social and philosophical plan to other areas, such as the press, the political economy or the penal field. In Geneva – Mecca of the Reformation and of the freedom of thought – English and French liberalism meet, influence each other, question and tear each other, thereby creating an original thought which, in turns, nourishes them.

The exhibition illuminates the importance of this point of convergence, as well as the significance of some Genevan intellectuals in the history of the European consciousness. Especially, it honors the international network of liberalism. Such as their authors in their time, the writings of Etienne Dumont will stand alongside the ones of Mirabeau, Jeremy Bentham, Benjamin Constant, Sismondi, Pellegrino Rossi or Guizot, who were all accustomed to meet in Coppet, at Germaine de Staël's. A series of conferences will also take place from the 21st May to the 10th September.